Salut aux ouvriers

PAROLES ET MUSIQUE DE
HENRI SIMOENS

1er COUPLET

Chaque matin, au lever de l'aurore,
Voyez passer ces pauvres ouvriers,
A face blême et fatigués encore,
Où s'en vont-ils : se rendre aux ateliers,
Petits et grands, les garçons et les filles.
Malgré le vent, la neige et le froid,
Jusqu'aux vieillards et mères de familles
Pour le travail ils ont quitté leurs toits.

REFRAIN

Saluez, riches heureux,
Ces pauvres en haillons,
Saluez, ce sont eux
Qui gagnent vos millions.

2e COUPLET

Ces ouvriers, en quittant leur demeure,
Sont-ils certains de revenir le soir,
Car il n'est pas de jour ni même d'heure
Que l'on en voit victimes du devoir.
Car le travail est un champ de bataille
Où l'ouvrier est toujours le vaincu,
S'il est blessé, qu'importe qu'il s'en aille
A l'hôpital, puisqu'il n'a pas d'écus.

3e COUPLET

Combien voit-on d'ouvriers, d'ouvrières
Blessés soudain par un terrible engin,
Que reste-t-il pour eux ? c'est la misère !
En récompense aller tendre la main.
Et sans pitié on repousse ces braves,
Après avoir rempli le coffre d'or
Les travailleurs ne sont que des esclaves
Sous le sourcieux des maîtres du trésor ?

4e COUPLET

Que lui faut-il, l'ouvrier qui travaille ?
Etre payé le prix de sa sueur !
Vivre un peu mieux que couché sur la
paille.
Pour son repos, après son dur labeur,
Avoir du pain au repas sur la table,
Pouvoir donner ce qu'il faut aux enfants,
A son repas un peu de confortable
Afin qu'il puisse travailler plus long-
temps.